

Le tennis s'ouvre aux jeunes des quartiers

Le tennis club de l'agglomération de Beauvais organise ce week-end une compétition entre jeunes issus de quartier sensibles. Avec le dispositif « Fête le mur » lancé à Beauvais il y a désormais 15 ans, le club estime avoir démocratisé la discipline.

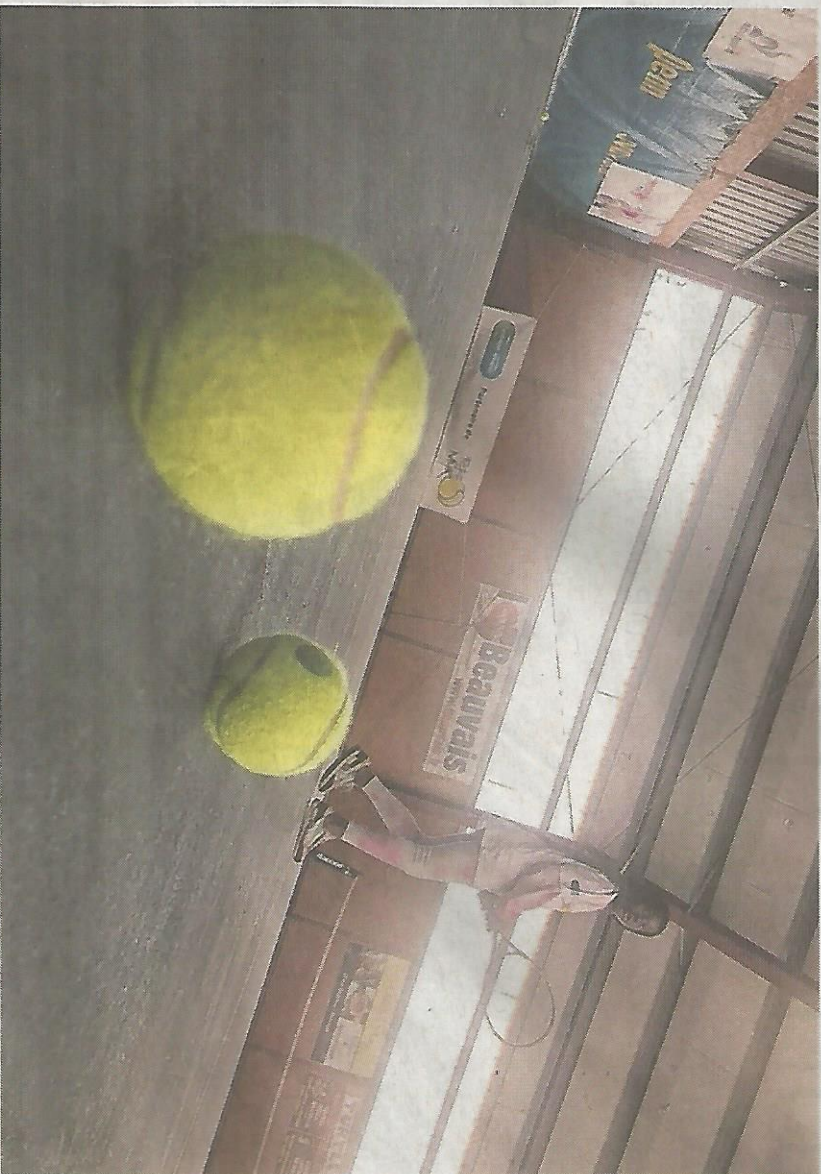
MATTHIEU HÉRAUT

1 5 A ». Le niveau n'est pas particulièrement relevé. L'essentiel est ailleurs. Ce week-end, le tennis club de l'agglomération du Beauvais organise une rencontre entre clubs de tennis adhérents au dispositif Fête le mur. 42 enfants en tout, en provenance de Roubaix, Lille, Bar-le-Duc, Metz, Stains et Beauvais s'affrontent donc dans des matches en trois sets gagnants. Particularité : ils sont tous issus de quartiers prioritaires.

« Oui le tennis était vu comme un sport élitiste, de par son histoire, il y a 100 ou 150 ans Mais les temps ont changé »

Marc Jutard

Fête le mur est une association, lancée en 1996 par Yannick Noah, visant à exporter dans les quartiers sensibles le tennis, longtemps considéré comme une discipline élitiste. À Beauvais, le Beauvais tennis agglomération du Beauvais s'est adhérent au dispositif en 2008. Et près de 15 ans après son lancement, le dispositif permet chaque année à environ 80 jeunes des quartiers Saint-Jean, Saint-Lucien et Argenteuil, de suivre des cours de tennis : une partie dans des gymnases de quartier faute de



Le club compte environ 450 licenciés dont 80 jeunes issus du dispositif Fête le mur.

courts de tennis suffisants ; une partie sur les courts de tennis Kennedy en centre-ville de Beauvais. Les joueurs de tennis de Fête le mur paient leur licence 20 € l'année contre 160 € pour les autres. La seule condition pour pouvoir en bénéficier n'étant pas une condi-

tion de ressources, mais une condition géographique : « Il suffit de résider dans l'un des quartiers prioritaires », explique Marc Jutard, responsable pédagogique au TCAB et organisateur de la journée. « L'argent ne doit absolument pas être frein à la pratique de ce sport

désormais », assure Marc Jutard. Valentin, 14 ans, réside dans le quartier Saint-Jean. Il a choisi le tennis car « ça me plaisait, ça travaillait les réflexes, ça oblige à se surpasser », et « ça force à trouver une forme d'équilibre », complète Dylan, 15 ans, originaire du quartier

80 Fête le mur permet chaque année depuis 2008 à environ 80 jeunes des quartiers Saint-Jean, Saint-Lucien et Argenteuil de suivre des cours de tennis.

Argenteuil. Avec Janna et Valentin, ils affichent déjà entre 3 et 7 ans de tennis derrière eux. Sport « complexe dans la manière de compter les points », ils ne le voyaient pas pour autant au départ comme une discipline réservée à la bourgeoisie. Le résultat de 15 ans d'ouverture de la discipline au plus grand nombre.

« COMPLEXE DANS LA MANIÈRE DE COMPTER LES POINTS »

« Oui le tennis était vu comme un sport élitiste, de par son histoire, il y a 100 ou 150 ans », glisse Marc Jutard, quand il se pratique dans les courts des châteaux anglais. « Mais les temps ont changé ». Fête le mur a permis d'en démocratiser la pratique ; le prix moyen de la licence a chuté à mesure que se répandait la pratique du tennis. À Beauvais, le dispositif Fête le mur a permis de suivre « six jeunes en l'espace de dix ans, qui ont été accompagnés dans leur projet professionnel lié au tennis ». À commencer par Alexis, salarié du club à temps plein et... « originaire de Saint-Lucien ». ■